

DOSSIER FAV

FESTIVAL DES ARCHITECTURES VIVES

EDITION 2022



SOMMAIRE

LE FESTIVAL	4
LE PUBLIC	6
LA THÉMATIQUE	8
LES ÉQUIPES ET LES PROJETS	10
CONTACT	32

LE FESTIVAL

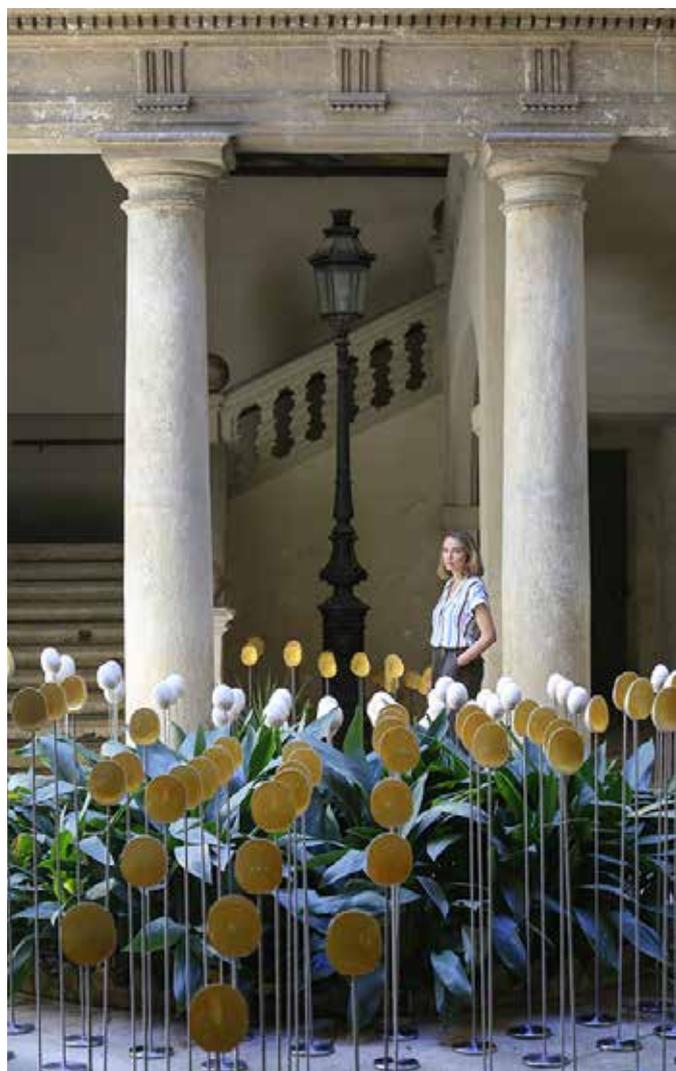
Le Festival des Architectures Vives a pour objet la sensibilisation du grand public au large domaine de l'architecture. Il s'attache non seulement à mettre en avant le travail d'une jeune génération d'architectes, paysagistes, urbanistes mais aussi à faire découvrir des territoires urbains inattendus.

Le festival prend place au coeur du centre historique, dans des cours d'hôtels particuliers. Habituellement fermées au public, ces cours ouvrent leurs portes le temps du festival pour faire découvrir leur architecture et les installations qui s'y trouvent, créées à l'occasion du festival par les jeunes architectes.

Trois objectifs sont fixés. Premièrement, ouvrir aux visiteurs, le temps du festival, des sites patrimoniaux diversifiés et emblématiques. Deuxièmement, présenter une œuvre spécifique à chaque lieu qui révèle une relation intime entre une architecture contemporaine et un site patrimonial. Troisièmement, promouvoir la jeune génération d'architectes. Le projet du FAV offre donc des parcours architecturaux qui oscillent entre la découverte de la ville et découverte de créations contemporaines éphémères.

Depuis 2006, sa date d'arrivée sur le territoire, le Festival des Architectures Vives a gagné en notoriété. Il a lieu chaque année au mois de juin.

Compte tenu du caractère éphémère de l'événement, les réalisations d'échelle moyenne, sont conçues de façon simple. Certaines permettent une interaction avec le public. Toutes prennent possession des lieux seulement le temps du festival. Sans laisser de traces physiques, le FAV cherche à marquer les esprits et à engager une réflexion globale sur l'architecture et son développement dans un contexte urbain existant. Le Festival des Architectures Vives propose une image ouverte et dynamique de l'architecture actuelle.



Cet événement est organisé par des architectes, avec des professionnels de la question architecturale et urbaine, pour un public large, du non-initié au plus averti. Soucieux de la valorisation de l'architecture auprès du grand public, pour améliorer la compréhension des visiteurs, des médiateurs sont présents devant chaque installation. Ces médiateurs sont des étudiants en architecture. Ils expliquent de façon simple les oeuvres et s'attachent à donner les clefs aux visiteurs pour comprendre ou tout simplement apprécier le parcours. En vue d'inciter le public à participer, les visiteurs sont invités à se rendre au pavillon à la fin du parcours pour voter pour leur installation préférée. La remise des prix a eu lieu le 16 juin 2018 dans la cour de la direction régionale des affaires culturelles.

La gratuité et l'implantation d'un événement dans l'espace public témoignent de ce désir d'ouverture au plus grand nombre, de cette volonté de créer un moment festif au cours duquel chacun peut découvrir, apprendre, comprendre et dialoguer autour de l'architecture et du patrimoine.

La fréquentation du Festival des Architectures Vives progresse d'année en année. En 2006, 3500 personnes avaient visité les cours des hôtels particuliers. L'édition de juin 2019 à Montpellier avait réuni plus de 19 000 personnes.

Le FAV aurait dû ouvrir ses portes en juin 2020. Du fait du confinement et de la réglementation en vigueur cela ne pouvait pas être réalisable. Nous avons donc souhaité proposer au public une immersion au cours des 14 dernières éditions du Festival. Cela a été rendu possible par les réseaux sociaux, de plus les équipes qui auraient dû réaliser leurs interventions ont été mandatées pour réaliser chacune une vidéo présentation leur projet. Cela a permis de faire le lien avec les installations découvertes en juillet 2021 par 10 000 visiteurs malgré la pandémie.



LE PUBLIC

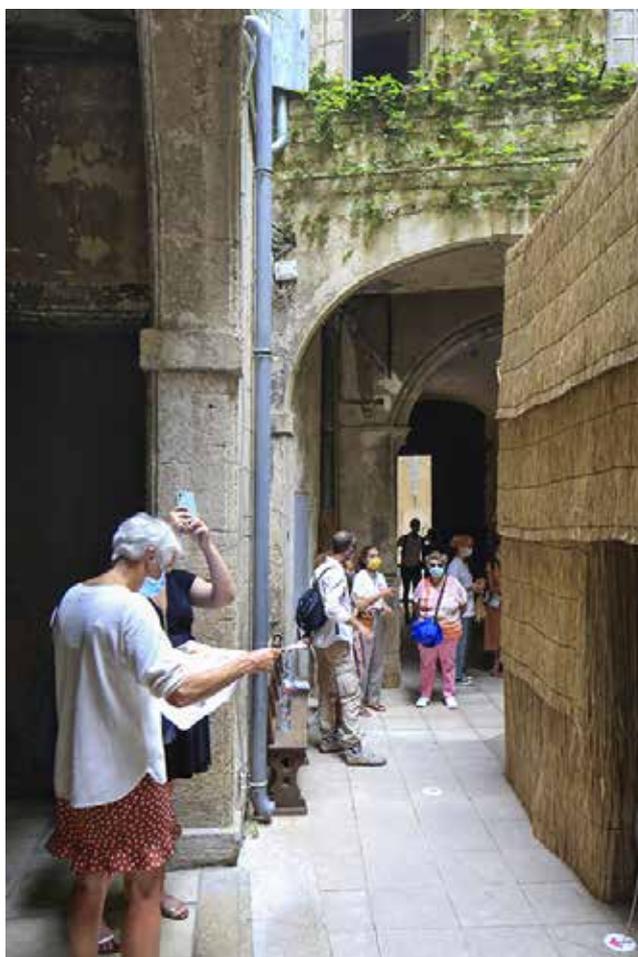
Nous nous attachons à viser un large public en passant par :

- un public de non-initiés : le festival se donne les moyens d'intéresser le grand public en organisant des moments d'échanges pendant et autour du festival, avec les scolaires et le milieu associatif, dans les établissements socioculturels et les comités d'entreprise. Dans chacun des lieux, des médiateurs culturels accueillent et informent les visiteurs sur les espaces urbains où ils se trouvent et les installations en place.

- un public régional : le centre historique de Montpellier est un lieu visité en de multiples occasions et par de nombreuses personnes qui n'y résident pas nécessairement. Pourtant les hôtels particuliers sont souvent méconnus, car majoritairement privés, et même s'ils appartiennent à des institutions publiques, il sont rarement visités. C'est donc l'occasion de faire découvrir ces lieux à un large public de la région tout en leur offrant des installations contemporaines.

- un public de professionnels : l'événement est organisé par des architectes, avec des acteurs de la ville et des spécialistes du secteur. Il s'adresse également aux entrepreneurs qui soutiennent les équipes qui proposent de nouvelles pistes de production dans notre environnement urbain. Elles imaginent et expérimentent des techniques et l'emploi de matériaux de construction novateurs.

- un public international : le festival met en avant de jeunes architectes venus du monde entier. Parmi les candidatures sélectionnées la moitié provient d'équipes étrangères. La dimension internationale est également établie par l'invitation annuelle d'une université étrangère, qui fait le déplacement pour concevoir un projet au sein d'une cour de Montpellier. De fait, ces interventions d'universités étrangères relaient le festival à dans de nombreux pays et le fait découvrir à un large public international. Cette année, le festival a développé cette dimension par la mise en place d'un partenariat avec Concéntrico, festival d'architectures éphémères, créé par un architecte ayant participé au FAV de Montpellier en 2012.





LA THÉMATIQUE - IMPERMANENCE

Les sociétés doivent faire face à des évolutions et transitions constantes et ceci depuis la nuit des temps. La différence majeure de notre époque, n'est pas tant liée aux changements, qu'à la rapidité avec laquelle ils interviennent et nous impactent.

Divers phénomènes nous en font prendre conscience, que ce soit les catastrophes naturelles, les accidents, les ruptures, tous ces événements qui suspendent le temps quotidien pour réinterroger le sens des choses. Aujourd'hui c'est la pandémie mondiale qui en a été un révélateur essentiel. Et c'est bien son aspect global, l'échelle de son impact qui en fait une situation méconnue depuis longtemps. Les conséquences sociétales commencent à se faire ressentir, influant ainsi sur nos modes d'habiter, de travailler, de consommer, de vivre ensemble, voire même de faire société. Ainsi ce qui paraissait immuable a été mis en cause et de nombreuses certitudes ont été ébranlées.

Dans ce contexte où chacun cherche des repères l'architecture ne peut en être épargnée. De statut et de nature stable et permanente là aussi les questions se posent. L'incendie de Notre Dame à Paris en est aussi un effroyable démonstrateur. Ainsi, il devient essentiel de s'interroger sur l'impermanence, tel la prise de conscience que tout est instable et rien n'est immuable. Dépassant la peur de la disparition et acceptant l'état transitoire, s'ouvre alors de merveilleux champs d'exploration pour les conditions même de la conception et la production architecturale. Ceci interroge, le rapport au temps, à la transformation, à la mutation, avec un certain paradoxe où il semble que ce soit bien au moment où le temps s'arrête que nous pouvons accéder à une pure intensité.

Ce temps suspendu où peut-être les fondamentaux reprennent leur place. Là aussi de nombreuses questions s'ouvrent. Les cours d'hôtels particuliers de Montpellier, semblent-elles aussi immuables et c'est bien ce qui en fait un patrimoine. Pourtant, la valeur patrimoniale doit-elle s'incarner uniquement dans la matière. A étudier d'autre culture nous pouvons nous interroger. L'exemple du Japon et du temple Ise Jingu en est une incarnation. Le patrimoine, les fondamentaux résident dans le savoir-faire, le rituel et la transmission, et non dans la matière qui elle est bien l'incarnation de l'impermanence.

Tel est le champ d'exploration pour la 16ème édition du festival des Architectures Vives : le sens de l'impermanence à l'aune des fondamentaux. Une fois encore les cours des hôtels particuliers de la ville de Montpellier s'ouvriront pour accueillir de nouvelles installations éphémères.



LES ÉQUIPES ET LES PROJETS

AMBLA

Morgane BERSON, Karen LE CORROLLER, Maxime MOLINARI
Marseille - Béziers // France



AMBLA, Atelier Molinari Berson Le Corroller Architectes, rassemble le savoir-faire de trois architectes animés par la même passion : l'Architecture.

Unis par la volonté de s'investir dans l'architecture de demain, leur source d'inspiration est commune. Ils recherchent une architecture sensible et juste. Servir la qualité de vie, la qualité constructive et la qualité environnementale n'est pas une affaire de grands gestes, mais d'actions pertinentes et parfois modestes sur un lieu. Il n'y a pas de petits projets. L'architecture est utile et nécessaire partout pour façonner un quotidien sur-mesure.

Ces trois architectes aspirent à une démarche attentive aux échelles qui caractérisent chaque projet. Sans démesure, ni demi-mesure, ils cultivent une approche singulière de la qualité qu'il convient de donner à l'espace. Ils participent avec minutie à l'élaboration d'un cadre de vie adapté à chacun et prônent ainsi la recherche de l'essentiel, du sens et de l'authenticité.

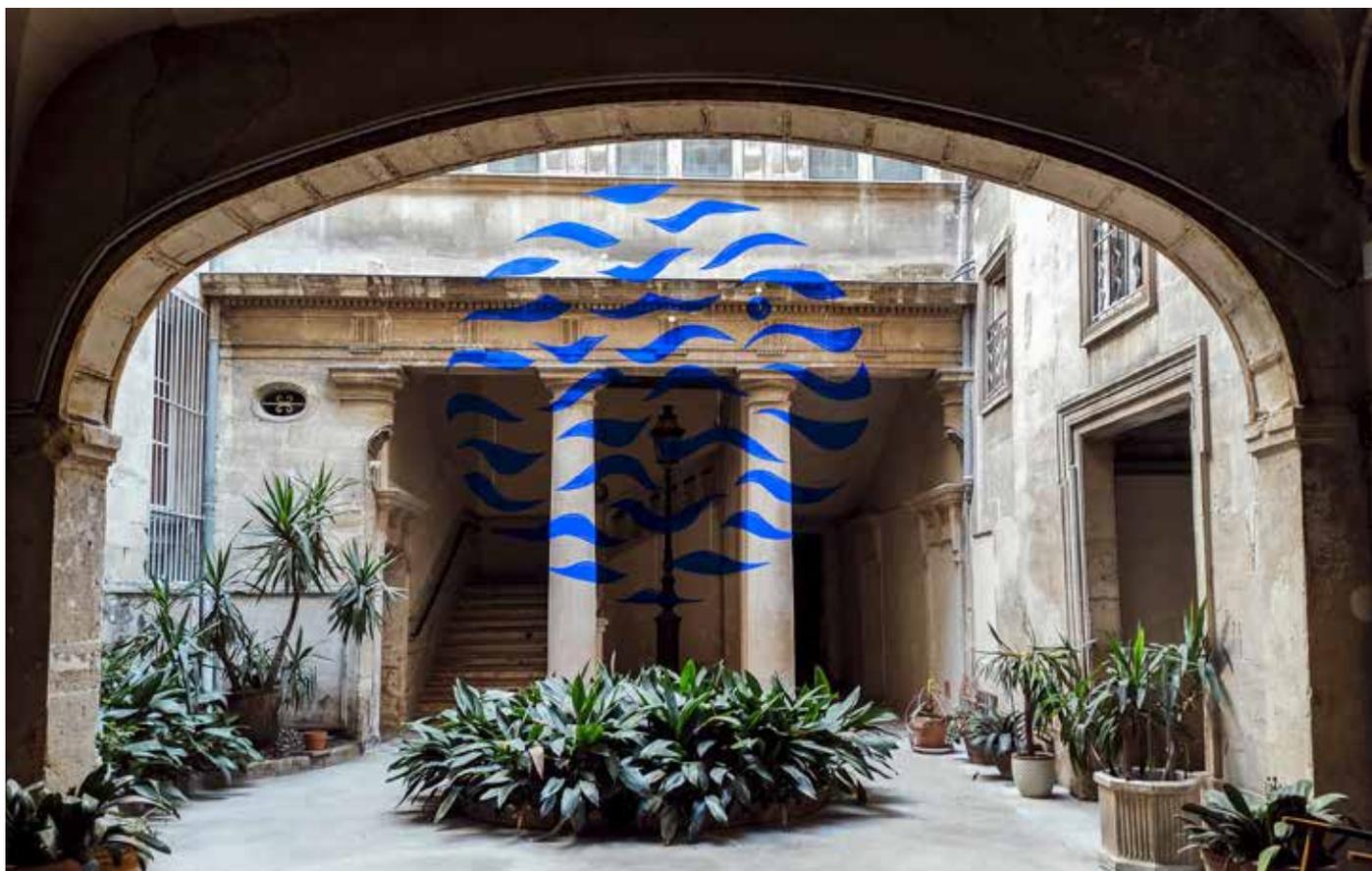
ENTRE DEUX VALSES

Hôtel d'Hortoles
15 rue des Trésoriers de la Bourse
34 000 Montpellier

Au cœur de l'architecture et de l'évolution des sociétés, l'impermanence est un des mécanismes majeurs du réel. Dans un univers en constante évolution, reconnaître la positivité de l'impermanence est, selon nous, une source de sagesse, d'inspiration et de liberté.

Le mobile, défini par son mouvement, est à nos yeux l'illustration même de l'impermanence. Il retranscrit la possibilité de retour à l'équilibre en passant par la mobilité ; un phénomène singulier qui fait écho à notre société. Le mobile ondule, hésite, on dirait qu'il se trompe et qu'il se reprend. Ces mouvements qui visent à plaire et à enchanter nos yeux sont aussi l'occasion de prendre le temps de s'arrêter et d'observer. N'est-ce pas ce que chacun devrait pouvoir faire au quotidien, et qui plus est à travers ce festival ?

Faire une pause pour vivre l'instant présent. S'immobiliser pour regarder ce spectacle mouvant au milieu d'une architecture préservée.



VIGNERI & CHANTIER

Chiara Vigneri & François Chantier
Berlin // Allemagne



Chiara Vigneri a étudié l'architecture et l'urbanisme à la FH Potsdam, en Allemagne, et à l'UNINA Federico II de Naples. Elle a renforcé son intérêt pour les villes historiques dans sa thèse de master dans laquelle elle analyse le centre historique de Naples. Dans le cadre d'une étude sur la conservation des monuments, elle travaille sur une situation urbaine complexe sur le thème des strates temporelles. Elle commence ensuite à travailler au sein du bureau berlinois BASD Architekten, où son intérêt architectural pour les constructions existantes s'est encore renforcé.

François Chantier est un architecte, né à Anzin-Saint-Aubin dans la Pas-de-Calais. Il étudie à l'ENSA Paris Malaquais puis à l'ENSA Paris Val-de-Seine. Après trois années de pratique en France, à Paris puis à Lille, il exerce aujourd'hui à Berlin notamment sur des projets de logements abordables. La perception du visiteur, de l'utilisateur, liée aux matières mises en oeuvre, joue un rôle primordial dans ses projets.

Les deux architectes travaillent ensemble sur plusieurs projets et trouvent des intérêts communs dans des thèmes tels que l'architecture durable, l'importance des matériaux de construction, leur origine et leur utilisation, et le dialogue avec l'existant. Leur objectif est de traduire ces thèmes dans un langage architectural contemporain.

FRAGMENT

Hôtel des Trésoriers de la Bourse
4 rue des Trésoriers de la Bourse
34 000 Montpellier

Le wabi-sabi, qui trouve ses origines dans la culture japonaise, peut se définir comme suit: la simplicité, l'éphémère, l'erreur, l'imperfection. Notre projet tente de traduire ces termes en une installation dialoguant avec l'architecture existante. Le but est de refléter les bâtiments historiques dans des formes géométriques simples, élémentaires, construites avec des matériaux recyclés, réemployés, patinés, abimés, avec des irrégularités et des altérations apparues inexorablement au cours du temps. Les «fragments» éparpillés dans la cour de manière aléatoire et spontanée, de hauteurs différentes, rappellent un objet cassé, éclaté en mille morceaux, évoquant la fragilité de la matière - comme un morceau de porcelaine qu'on a laissé tomber - et plus largement de toutes les choses du monde : de l'esprit, de la vie, des sociétés humaines, des villes. En observant de plus près, nous devinons que tous ces éclats proviennent d'un volume plus large, formant un carré en plan, signe d'une époque passée. Un événement particulier, un accident, a eu lieu. Nous sommes alors tentés de recoller les morceaux, pour réparer l'objet brisé. Cela rappelle la technique du Kintsugi, aussi d'origine japonaise, qui se traduit par l'usage de l'or pour rejoindre les débris de céramique - ou l'art de la récupération, le refus du jetable - et nous pousse à nous interroger sur la perfection moderne, et plus largement sur le matérialisme. Les reflets irréguliers, imprévisibles, parfois déformés par la matière brute et approximative, marquent, gravent - à la manière d'un kaléidoscope - dans l'esprit du visiteur des parties de l'architecture historique, y produisent un souvenir unique par l'expérience - courte et authentique, éphémère par nature - de la promenade. La ville abimée, friable, les assemblages et combinaisons de matières, qui portent les traces du temps, se prolongent ainsi dans les pensées et mettent en avant la beauté du vieillissement, faisant prendre conscience au visiteur, un instant, que tout est éphémère.



ATELIER VYÀ

GAUQUELIN Achille & BOSSARD Timothée

Paris // France



Vyà est un terme issu du dialecte savoyard, qui se traduit par conduite, manière d'agir.

Il illustre la manière dont l'atelier aborde la pratique architecturale :

Une architecture qui, sans négliger la recherche théorique, cherche avant tout à se révéler par sa réalisation. Un ancrage, une compréhension des territoires d'intervention et une reconnaissance de l'intelligence des architectures vernaculaires et locales comme matière première de notre travail. Une attention aux détails, aux systèmes constructifs, aux matériaux, en relation avec le terrain d'intervention. L'atelier Vyà ambitionne d'apporter une réponse sourcée simple et rationnelle aux besoins particuliers d'un espace ou d'un territoire.

L'ILLUSION DE LA PERMANENCE

*Hôtel de Lunas
10 rue de la Valfère
34 000 Montpellier*

Résultant de la confrontation des temporalités au sein d'un même espace - celle de l'échelle de la condition humaine et celle de l'échelle, plus vaste, de la matière - la permanence en architecture se révèle comme une illusion, établissant de fait l'impermanence de toute choses.

L'installation se propose de mettre au jour cette illusion au travers d'un archétype de l'espace domestique, exprimé en diptyque :

- Par l'emploi d'une forme géométrique stable et d'un matériau à dégradation lente, le cylindre incarne une supposée perpétualité.

- L'habillage de la structure par trois marqueurs de l'imaginaire domestique - le rideau de perles de buis, la tomette, l'assise en bois – soumis aux actions extérieures, extirpe la référence a un environnement mémoriel passé et la distord dans le présent, incarnant un référentiel du temps court et de sa volatilité.

La conflictualité des temporalités s'incarne ici dans une forme essentialisée, confrontant le visiteur à sa propre impermanence et à l'illusion de la permanence de son environnement : l'architecture se révèle alors dans toute ses dimensions.



BOON ARCHITECTURE - MOCK UP

Bouchard Jean-Nicolas, Thibeau Hugo, Bradette Julie, Véronique Côté
Quebec // Canada



L'équipe de Atelier Mock/up + BoON Architecture sont deux pratiques émergentes et originaire de la ville de Québec au Canada.

BoON Architecture fonde sa pratique sur l'architecture écologique et durable. Depuis ses débuts, l'atelier a réalisé des chalets en nature, des habitations urbaines, des espaces publics et des installations. L'intégration sensible des projets dans le paysage naturel est le point d'ancrage de chacune des conceptions de l'atelier.

Fondé par le duo Véronique Côté et Hugo Thibeau, l'Atelier Mock/up se spécialise dans la fabrication numérique en architecture. Ils collaborent avec plusieurs architectes, en leur offrant un service d'accompagnement paramétrique et de fabrication numérique en plus de réaliser leurs propres installations créatives.

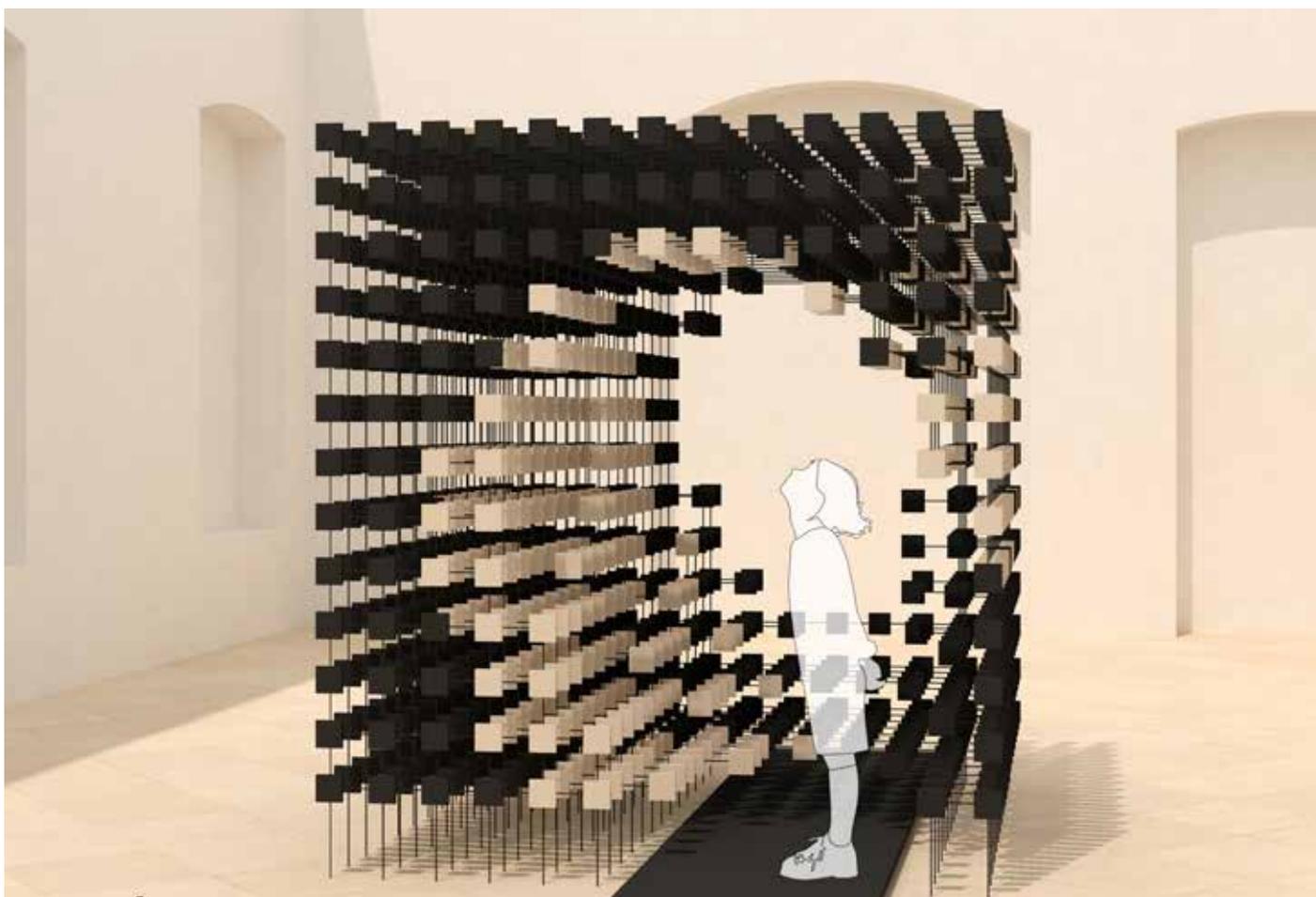
Ensemble, les deux ateliers ont réalisé plusieurs projets d'installations où ils explorent les frontières des nouveaux outils de fabrication numérique et leur apport à une conception architecturale contemporaine.

PAYSAGE EN SUSPENS

Palais des Guilhem
34 000 Montpellier

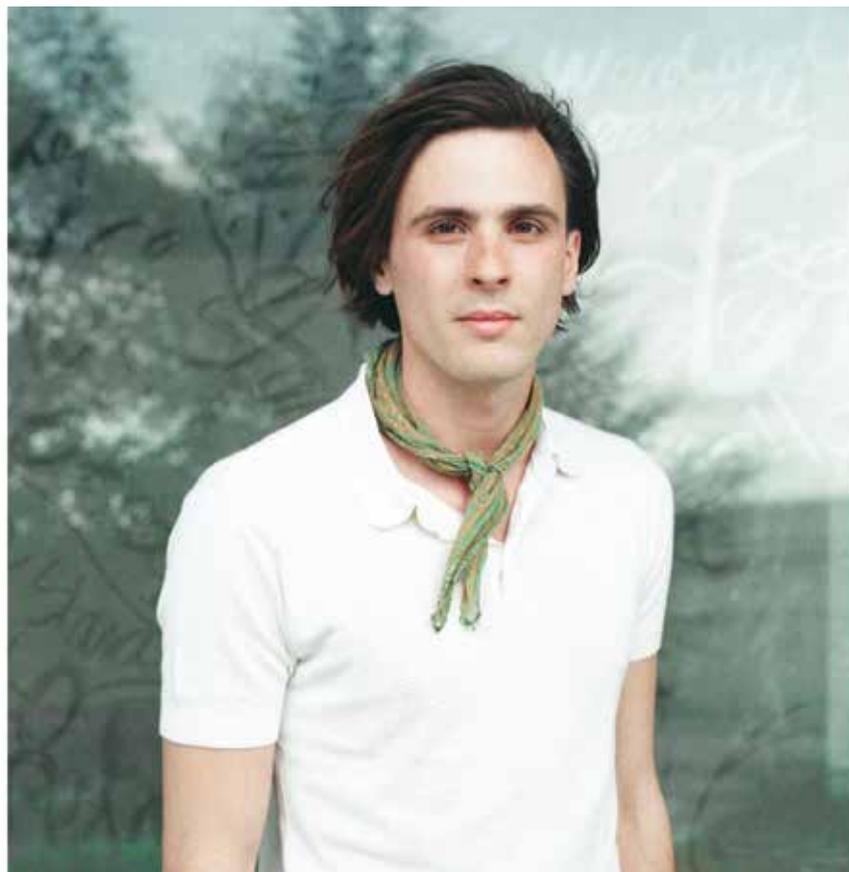
Depuis la nuit des temps, les paysages nous habitent et nous transportent. Tels de vastes tableaux vivants, leur beauté fragile et éphémère nous émerveille et cultive notre curiosité à découvrir le monde. Aujourd'hui, il devient possible en quelques clics d'explorer les endroits les plus hostiles et reculés de notre planète, que ce soit depuis les sommets enneigés jusqu'aux vallées océaniques les plus profondes. Les technologies et la haute définition repoussent ainsi à de nouvelles limites l'exploration de notre globe. Notre rapport au paysage en est donc altéré, voire dématérialisé, tout comme notre rapport au monde. Entre physique et virtuel, Paysage en suspens propose l'expérience d'un paysage abstrait et éclaté, conçu à partir d'un seul paramètre : pouvoir loger dans un compartiment à bagage.

Cette installation compte 1 500 vignettes superposées en 12 plans qui sont altérées à l'aide d'outils de fabrication numérique. Émergeant d'un volume compact de la taille d'un bagage, l'installation se déploie et se dématérialise pour créer une richesse d'expériences et d'impressions qui naissent de la fluctuation entre espace et matière. La superposition de 12 plans-paysages fait apparaître une nouvelle dimension impermanente, seulement visible depuis le mouvement autour et à travers l'installation.



ALEK ROKOSZ

Alek Rokosc
Giebułtów // Pologne



Diplômé de l'ENSA Val-de-Seine qui s'oriente de plus en plus vers l'art et le design. Lauréat de multiples concours d'interventions sculpturales dans l'espace public, tels que Cadran Solaire Universel, Capsule de Temps, Wierszownik à Cracovie ou Eyepiece à Vancouver. Professionnellement associé au studio d'Oskar Zięta à Wrocław, où il conçoit des installations artistiques et supervise les activités créatives de l'entreprise. De plus, il travaille avec l'agence Elab, aidant de jeunes étudiants à préparer des candidatures pour des universités étrangères liées à l'architecture et au design.

Alek est persuadé qu'un projet de design commence toujours par une histoire bien racontée. Dans son travail, il combine l'architecture et l'art avec l'analyse des phénomènes physiques et des processus sociaux. En introduisant des éléments interactifs dans ses pièces, il tente de raccourcir la distance entre l'art et le public.

L'installation Caeloscope a été conçue grâce au support de la fondation polonaise IDEANOVA dont la mission principale est créer et de promouvoir l'art public ainsi et d'accompagner les jeunes créateurs dans leur

CAELOSCOPE

Faculté de Médecine
2 rue de l'École de Médecine
34 000 Montpellier

(latin caelum, ciel) - instrument permettant l'observation du ciel urbain

Rarement on lève la tête pour regarder le ciel. La ville obstrue les vues, les immeubles dominant le paysage, ne laissant que des étroits canaux du visible bleu. Cet éloignement avec le ciel s'est encore intensifié pendant le confinement. Beaucoup d'entre nous se sont retrouvés enfermés dans des petits appartements sans accès aux espaces ouverts. Pour certains, voir le ciel est devenu un effort, même un défi. Et se priver du ciel c'est oublier comment être libre.

Le Caeloscope est un instrument qui vise à tourner à nouveau notre regard vers le haut, vers le ciel qui est toujours là mais qui est aussi toujours différent. Le ciel est l'essence de l'impermanence et son antithèse en même temps. Caeloscope permet d'examiner cette relation entre le constant et le variable avec la plus grande précision. Comment est-ce possible? L'appareil utilise un grand miroir en acier inoxydable qui reflète le moindre changement dans l'environnement. L'installation est interactive, il suffit de tourner le Caeloscope pour examiner le fragment souhaité de ciel.



ATELIER MOBILE

Cristian Tosco, Miriam Quassolo, Corrado Scudellaro

Turin // Italie



atelier mobile est une association Culturelle nomade à but non lucratif, fondée en 2011 par un groupe d'architectes et de designers. L'association réalise des projets de conception+construction expérimentaux et pédagogiques avec une collaboration entre les collectivités locales, et des sujets spécifiques, notamment : artisans, ouvriers qualifiés, étudiants, universités et citoyens.

Le fil rouge est le développement d'une approche consciente, responsable et créative des espaces communes. Chaque projet est unique: il est le résultat du travail commun de plusieurs esprits et mains. Le processus est toujours le même, un parcours en trois étapes de la conception, à travers la construction, jusqu'à l'installation. Notre stratégie consiste à penser in situ, à recueillir matériaux et idées locaux et durables, à fournir des solutions selon les besoins, et à construire des object à long terme, réutilisables, et caractérisés par un usage accessible à tout le monde.

LA MAUVAISE HERBE NE MEURT JAMAIS

*Hôtel de Rozel
2 ter rue Saint Pierre
34 000 Montpellier*

La mauvaise herbe est coriace : coupée, déchirée et déracinée, la mauvaise herbe reprend toujours à vivre. Trois éléments - tels que les graines, gardiens du début et de la fin de la vie de l'élément végétal ; l'espace bâti, matérialisation de l'effet de l'être humain sur le paysage ; la notion de vivant, associée exclusivement aux lieux anthropisés - pour proposer trois niveaux d'IMPERMANENCE.

L'abandon

L'espace, un sol bâti, aujourd'hui abandonné, dont la nature reprend possession. Les joints entre les tuiles deviennent la maison de la mauvaise herbe. C'est dans ce développement incontrôlé que se manifeste le caractère temporaire, l'IMPERMANENCE DE L'ACTION HUMAINE.

La mauvaise herbe

Interaction du visiteur avec l'installation : les usagers sont invités à arracher les touffes d'herbe et à les prendre avec eux ; de la même façon avec une boulette de graines.

Grâce à l'action humaine, la configuration initiale ne peut pas se répéter jamais, en laissant place à des configurations nouvelles et différentes créées par l'action de la soustraction, IMPERMANENCE DU CHOIX.

La diffusion

Loin dans l'espace et dans le temps, c'est à ce moment que les graines contenues dans les sachets et les boulettes de graines, soit par l'action humaine, soit par des événements fortuits, atteignent une maison qui leur permet de se transformer en autre chose : herbe, fleurs et plante, IMPERMANENCE DE LA NATURE.



PROJET MONTPELLIER

SLOW & MOBITERRE

Olivia Frapolli, Sébastien Soulez-Larivière, Rachid Mizrahi, Miki Nectoux-
Montpellier // France



Cette édition du FAV est une heureuse et fertile occasion de célébrer des retrouvailles entre deux visions partagées de l'architecture : celles de SLOW et de Mobiterre.

SLOW architectures

Le duo d'architectes-makers SLOW architectures (Olivia Frapolli et Sébastien Soulez-Larivière) développe sa pratique à Montpellier, au sein de la halle Tropisme.

L'agence est portée par la volonté de faire mieux avec moins, en convoquant la force évocatrice des matériaux bruts, en privilégiant le réemploi et les matériaux bio/géosourcés dans leurs projets.

Mobiterre

Mobiterre, c'est la rencontre de l'artiste Rachid Mizrahi et du designer Miki Nectoux autour d'un défi : fabriquer et commercialiser du mobilier en terre.

Basés à Arles depuis 2019, ils développent avec d'autres architectes et designers une gamme de techniques autour de la terre crue permettant de proposer du mobilier sur mesure répondant aux exigences de fonctionnalité, d'esthétique et de durabilité.

ÉCHANTILLON T21U.RFU

*Hôtel Audessan
9 rue de la Vieille Intendance
34 000 Montpellier*

Cet échantillon nous arrive tout droit de notre futur, sans d'autre information que sa seule présence : il sonne comme un avertissement.

Avant l'humain / Pendant l'humain / Après l'humain

Strate après strate, l'histoire se construit en palimpseste : l'Homme a recouvert, il sera à son tour enfoui.

Ce totem érigé en terre pisée allégée et en béton nous raconte l'impact de l'humain sur son environnement, les traces qu'il souhaite y laisser et celles qu'il laisse malgré lui.

Impermanence de l'humain et impermanence de l'œuvre qui retournera humblement à la terre, seule restera la strate en béton de l'anthropocène.

Le visiteur est invité à s'asseoir le temps de contempler cette fenêtre sur l'avenir : une invitation à ce que cette œuvre reste dans le domaine de la fiction.



KOLLEKTIV GESAMTKUNSTWERK

Petracek Killian, Anton Schmunk, Marcel Navid Shrifian, Kaleb Johannes, Khoa Ngo, Timur Zhigaylo
Bruxelles // Belgique- Francfort-sur-le-Main // Allemagne



Six amis, un collectif.

Les membres du collectif vivent et travaillent à Bruxelles (Belgique) et à Francfort-sur-le-Main (Allemagne). Ils explorent le défi de l'expression architecturale et de la création de l'environnement bâti. Au sein de ce collectif, l'architecture se nourrit des origines variées des membres : érythréenne, vietnamienne, iranienne, russe, tchèque et allemande.

Les bases de cette collaboration ont été posées lors de leur séjour ensemble à l'Université technique de Darmstadt.

Après avoir obtenu leurs diplômes et entamé leurs carrières professionnelles respectives, ils sont restés en contact et ont continué à développer le collectif. Les moyens numériques et analogiques sont autant d'outils à leur disposition.

Ils considèrent chaque aspect d'un projet comme de l'Art, et gardent toujours en tête leur objectif : créer une «Gesamtkunstwerk» (œuvre d'art totale).

Le Festival des Architectures Vives de Montpellier est à la fois une opportunité et un défi pour y parvenir.

BOUTEILLE À LA MER

*Hôtel de Mirman
7 place du Marché aux fleurs
34 000 Montpellier*

Les bouteilles sont intrinsèquement sujettes à l'impermanence ; elles sont remplies, vidés, rechargés et utilisés par de nombreuses personnes, avant d'être recyclés. Notre installation de bouteille de verre permet d'accentuer cette idée, tout en donnant une utilisation temporaire à l'œuvre sous la forme d'une boîte aux lettres interactive.

La tour sert de moyen de communication entre les visiteurs de l'exposition de Montpellier.

Le fait d'envoyer un message à tout hasard, sans s'adresser à quelqu'un en particulier, et en ayant peu de chances d'être entendu, est comparé dans plusieurs langues à une « bouteille à la mer ».

Pour chaque message ajouté, l'accumulation d'idées augmente, tandis que la transparence des bouteilles diminue. À chaque message supprimé, la transparence s'accroît de nouveau.

L'expression de l'installation change continuellement, accentuant ainsi sa fugacité. Nous invitons chaque visiteur à participer et à interagir avec notre installation.



CHABROL & BUTI

Malo Chabrol, Lucas Buti
Marseille // France



Constituée de Malo Chabrol, diplômé de l'ENSA Paris-Belleville, et Lucas Buti diplômé de l'ENSA Marseille, l'équipe se compose de deux architectes.

De parcours, influences et savoir-faire différents, leur complémentarité est leur principale force. Partageant les mêmes préoccupations, leur travail s'oriente dans une direction commune.

Ces deux architectes placent la relation entre l'architecture et le paysage au cœur de leur travail. Qu'il soit naturel, construit ou immatériel, le lieu est la matière première de leur réflexion. Ils installent leurs architectures dans un souci de continuité historique.

Dans une recherche permanente de contemporanéité, ils puisent dans le patrimoine, récent comme ancien, une source de références inépuisable. Il s'agit toujours de concevoir avec et en fonction du déjà-là.

Collaborant depuis plusieurs années, ils démontrent dans leurs projets une attention et une conscience dans l'acte de construire, leur souhait étant toujours de faire sens.

UNE ILLUSION D'ÉTERNITÉ

*Hôtel de Griffy
26 rue de l'Aiguillerie
34 000 Montpellier*

L'architecture trouve son ancrage temporel dans ses dimensions constructive et formelle.

Constructive d'abord, la permanence y est toujours recherchée mais aucun édifice ne peut se prévaloir d'une quelconque forme d'éternité.

Formelle ensuite, elle est versatile, elle est soumise aux lignes courbes de son histoire. Cependant, passées les apparences, les invariants sont là.

Ici, l'installation expérimente une impermanence physique face à une permanence formelle.

Des colonnes toscanes transparentes en écho à celles de l'Hôtel de Griffy sont posées sur de légères assises. Sous ces colonnes s'écoulera la matière qui les constitue.

Ces étranges sabliers amèneront les visiteurs vers une lente contemplation de la disparition d'éléments architecturaux plurimillénaires.

Une fois la matière écoulée, il ne subsistera plus dans la cour que des formes architecturales figées dans une illusion d'éternité.

La matière disparaît, la forme reste.



BARDY ET ORLIAC

*Joan BARDY, Jean ORLIAC
Barcelone // Espagne*



Nous sommes Joan Bardy et Jean Orliac, amis et architectes. Nous nous sommes connus étudiants à Barcelone où nous avons suivi ensemble le cursus de l'Escola Tècnica Superior d'Arquitectura del Vallès (ETSAV-UPC). Outre l'architecture, nous partageons également le goût de l'escalade et de la montagne. Nous avons tous deux grandi en intégrant les cultures française et catalane, d'un côté et de l'autre des Pyrénées, ce que nous continuons à faire dans notre activité professionnelle d'aujourd'hui, en collaboration avec des agences d'architecture francocatalanes sur des projets à grande et petite échelle aux programmes divers et variés. En parallèle nous réalisons également des projets propres en libéral, avec une affection particulière pour les interventions d'architecture éphémère. Participer au Festival des Architectures Vives est donc pour nous une nouvelle occasion de concevoir d'une façon libre et spontanée un projet éphémère, libéré du poids et de l'inertie d'un projet d'architecture conventionnelle. Le processus créatif du projet est similaire, mais le chemin beaucoup plus immédiat entre conception et réalisation permet de conserver toute la pureté de l'idée première. Nous sommes également séduits par la possibilité de pouvoir participer à la divulgation du design, de l'art et de l'architecture, tout comme par le fait de pouvoir tenter de surprendre le public en lui faisant ressentir la transformation momentanée d'espaces existants et en apportant une réflexion artistique inattendue. En ce sens, un événement comme le FAV est pour nous une belle opportunité d'expression.

LE CHÂTEAU DE CARTES

*Hôtel de la petite loge
10 rue de la petite loge
34 000 Montpellier*

S'interroger sur l'impermanence, c'est prendre conscience que tout se transforme, que rien n'est immuable. Le Bouddhisme par exemple, qui a fait de l'acceptation de l'impermanence un de ses principes fondamentaux, enseigne que tout est passager, transitoire, et que tout peut disparaître et se dissoudre d'un moment à l'autre. Si l'on y pense, cela s'applique effectivement à tout ce qui nous entoure, même à ce qui de premier abord peut sembler solide et éternel. On peut s'autoriser à dire que tout n'est finalement qu'un château de cartes !



PROJET MONTPELLIER

LES PARTENAIRES

Pour l'édition 2022, nous pouvons compter sur le soutien de la Ville de Montpellier, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Région Occitanie, le Département de l'Hérault, Kaufman & Broad Montpellier, Cirrus Pégase Montpellier, l'agence NBJ Architectes, Volum, Union Matériaux ainsi que Callimedia.

La large diffusion du festival a été possible grâce à nos partenaires médias, v2com et Gaumont Montpellier.

PARTENAIRES :



MEDIAS :



CONTACTS

Festival des Architectures Vives est organisé par l'association Champ Libre
Association de loi 1901, présidée par Elodie Nourrigat et Jacques Brion, architectes. L'association basée à Montpellier a pour vocation la diffusion de la culture architecturale.

Association Champ Libre : 4 rue des Trésoriers de la Bourse – 34000 Montpellier

T : 04 67 92 51 17 / F : 04 67 92 51 77

communication@festivaldesarchitecturesvives.com

<http://www.festivaldesarchitecturesvives.com>

Facebook : [architectures.vives](https://www.facebook.com/architectures.vives)

Twitter : [@FAV_34](https://twitter.com/FAV_34)

Instagram : [instagram.com/festivaldesarchitecturesvives/](https://www.instagram.com/festivaldesarchitecturesvives/)

Contact du FAV :

Camille Andriason, Architecte

Photographies :

Paul Kozlowski – www.photoarchitecture.com

Association Champ Libre

CHAMP LIBRE



[@FAV_34](https://twitter.com/FAV_34)



[Festival des Architectures
Vives](https://www.facebook.com/festivaldesarchitecturesvives)



QR code

ASSOCIATION CHAMP LIBRE
4 rue des Trésoriers de la Bourse
34000 MONTPELLIER

+33 4 67 92 51 17

communication@festivaldesarchitecturesvives.com
www.festivaldesarchitecturesvives.com